

ADMINISTRATION
Rédaction, Publicité, Imprimerie
10, Place Jean-Jaurès, 10
SAINT-ETIENNE
Quatre lignes : 59-92 59-94
59-93 59-95
Bureaux et Publicité
PARIS : 48, Rue de Richelieu
Téléphones : Richelieu N° 39-57 et 39-58
LYON, 28, quai Augagneur - Tel. Morey 88-19
ROANNE, 14, cours de la République - Tel. 22-25
LE PUY, 38, place du Bouill - Téléphones 4-23
VIENNE, 2, rue Teste-du-Puy - Téléphone 3-98
NEVERS, 2, rue Jeanne-d'Arc - Téléphone 8-94

La publicité est reçue également à Paris et
à Saint-Étienne à l'Agence Havas, à Lyon, à
l'Agence régionale de Publicité Ch. Brunet & Cie

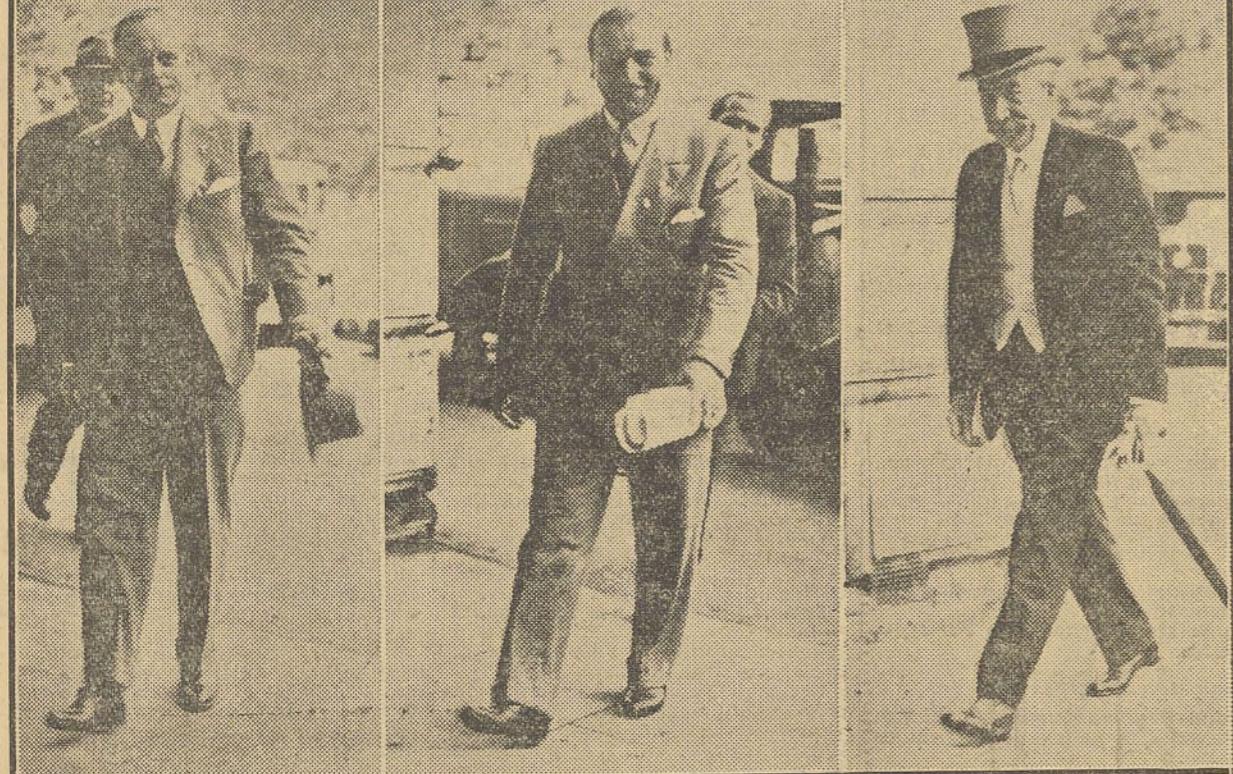
La Tribune REPUBLICAINE

1937 - 39 Année - N° 196

Le Numéro : 40 Centimes

LA GUERRE D'ESPAGNE ET SES RÉPERCUSSIONS

LE CONTROLE DE LA NON-INTERVENTION



Le Comité de non-intervention a examiné, vendredi, à Londres, la proposition anglaise sur le conflit espagnol. Il se réunira de nouveau mardi. Voici, arrivant au Comité de non-intervention, de gauche à droite : M. VON RIBBENTROP, ambassadeur d'Allemagne ; le comte GRANDI, ambassadeur d'Italie, et le baron CARTIER DE MARCHIENNES, ambassadeur de Belgique. (Photo France-Presse).

Les républicains repoussent tous les assauts des insurgés

Madrid, 17 juillet.
Dans le secteur d'Aranjuez, les troupes du général Franco ont déclenché un violent tir d'artillerie sur les positions républicaines qui entourent la Plaza de Femenia. Les progrès étaient dirigés sur les deux flancs, en vue d'affaiblir la ligne gouvernementale. Celle-ci n'a pas été modifiée.

Dans le secteur de Carabanchel, siège au sud de Madrid, les forces en révolte ont essayé d'effectuer dans l'après-midi, des déplacements de troupes. Les troupes républicaines ont arrêté leurs positions dans la province où elles se trouvent du Tiemblo. Elles ont avancé de deux kilomètres sans rencontrer de forces insurgées. Les équipes de fortification ont rapidement fortifié ces nouvelles positions pour prévenir une possible attaque.

Sur le front de Grenade les insurgés subissent de lourdes pertes

Londres, 17 juillet.
Selon des informations parvenues de Gibraltar à l'agence Reuter, l'offensive gouvernementale sur le front de Grenade aurait infligé de lourdes pertes aux insurgés qui seraient obligés d'appeler des renforts d'Algérie et de Tarifa.

Les courses de taureaux organisées à l'occasion du cinquantenaire de la révolution nationale ont été annulées pour une raison inconnue.

Sur le front d'Aragon

Front d'Aragon, 17 juillet.
D'un des envoyés spéciaux de l'agence Havas.

Les troupes gouvernementales ont attaqué hier après-midi les tranchées nationalistes sur le versant est de la Sierra de Alcubierre, à l'est de Saragosse.

Ce fut l'attaque classique par surprise, mais où la préparation de l'artillerie avait été remplacée par le tir des canons des tanks lourds.

Cette opération faillit réussir, car les militaires, protégés par le feu des tanks motorisés avaient pu atteindre les réserves de barbelés des nationalistes.

Mais arrivés là, ils recurent une telle avalanche de grenades qu'ils durent se replier sous le feu des armes automatiques des nationalistes.

Le directeur de la Banque de Biscaye est arrêté à St-Sébastien

Saint-Jean-de-Luz, 17 juillet.
Des informations parvenues de l'Espagne nationaliste annoncent l'arrestation du directeur général de « La Banque de Biscaye », M. Venancio Echeverría ; du directeur adjoint, M. Guillermo Ibarra, et du conseiller, M. Vicente Ibañez. Tous trois ont été incarcérés à la prison de Saint-Sébastien sous l'accusation d'avoir gardé des relations économiques avec le gouvernement d'Euzkadi avant la chute de Bilbao et d'avoir procuré à ce gouvernement des moyens financiers et certaines aides. Les trois prisonniers seront traduits en conseil de guerre.

A L'EXPOSITION

Une inauguration ajournée
Paris, 17 juillet.
L'inauguration du Pavillon du Nord (Artois-Flandres) à l'Exposition qui devait avoir lieu ce matin a été remise à la semaine prochaine.

L'Angleterre a signé des traités navals avec l'U.R.S.S. et le Reich

Londres, 17 juillet.
Les traités navals entre la Grande-Bretagne et l'U.R.S.S. d'une part, la Grande-Bretagne et le Reich d'autre part, ont été signés ce matin au Foreign Office.

Les traités navals anglo-allemands et anglo-soviétiques sont basés sur le traité tripartite de Londres de 1936 et sont destinés à permettre l'adhésion des puissances qui étaient parvenues à la conférence maritime de Londres aux clauses de limitation quantitative et d'échanges de renseignements relatifs aux constructions projetées.

La conclusion de ces deux traités va entraîner la ratification par l'Angleterre du traité tripartite de Londres.

L'Union des Associations pour la S.D.N. s'est prononcée en faveur des pactes d'assistance

Paris, 17 juillet.
La délégation française de la 2^e Assemblée de l'Union internationale des Associations pour la S.D.N. a fait approuver aujourd'hui, par le Conseil français des Associations pour la S.D.N., les résolutions qui viennent d'être adoptées à l'assemblée de Bratislava.

Dans la résolution sur la réforme de la S.D.N., l'Union se prononce contre l'affaiblissement du pacte et pour la conclusion d'accords régionaux d'assistance mutuelle susceptibles d'opposer toutes les forces de groupes d'Etats aux actes d'agression de la société.

Pour le moment, elle ne demande pas la restitution de la Mandchourie, car elle n'est pas assez forte, mais elle espère que le Japon n'ira pas plus avant.

L'ancien gouvernement de Tokio aurait peut-être réglé la question de la Chine du nord à l'amiable, mais

La situation en Chine reste alarmante

Le Japon fait-il le jeu de l'Allemagne ?

Pékin, 17 juillet.
L'attaché militaire japonais a déclaré à la presse étrangère que, depuis le début du conflit, les soldats chinois ont molesté de nombreux Japonais résidant dans la Chine du nord ; il a ajouté que la situation était actuellement en voie d'amélioration.

Il a souligné que les Japonais ont envoyé des renforts considérables dans la Chine du Nord en raison de l'émotion causée au Japon par les pertes subies dans la région de Lou Kou Teiao et de la crainte que les troupes du gouvernement central montent vers le Nord.

Les négociations sino-japonaises, qui continuent à Tientsin, tendent à assurer aux Japonais un contrôle suffisant sur le Hoepé et le Chahar pour permettre la mise en vigueur de la coopération économique sino-japonaise et la suppression complète des activités sino-nippone. Les observateurs de la Chine espèrent que ces troupes de Nankin sont arrivées à Pao Tino Fou, mais qu'elles ont l'ordre de ne pas dépasser cette ville. Le calme est complet dans la région de Tientsin et de Pékin.

Le Japon prend des mesures pour accélérer les négociations

Tokio, 17 juillet.
De l'agence Domei :

Le prince Konoye s'est entretenu ce matin, avec les ministres des Affaires étrangères, de l'Intérieur, de la Guerre, de la Marine et des Finances.

A l'issue de cette conférence, le porte-parole du gouvernement a annoncé que les discussions sur la conduite de la procédure engagée dans la Chine du Nord ne permettait pas d'attendre davantage et qu'en conséquence le gouvernement décidait de

qu'est-ce qui gouverne ? Le parti militaire qui ne s'est pas incliné devant les dernières élections et prétend ne relever que de l'empereur, au besoin contre le gré du peuple.»

Puis l'ancien gouverneur de l'Indochine en exil au traité germano-japonais a écrit :

« Si on veut chercher une explication aux événements actuels, on est conduit irrésistiblement à se demander si le coup de canon qui a retenti en Chine n'a pas été tiré à Berlin. »

Le Japon, bien qu'il s'en défende, est entré à fond dans le jeu de l'Allemagne. »

M. Varenne explique le rôle que joue le Japon dans la triple, étant chargé de fixer en Extrême-Orient une partie des forces russes au moment où les complications de la politique européenne peuvent fournir l'occasion d'une conflagration générale.

Il y a quelques jours, l'armée japonaise de Mandchourie s'est essayée contre la Russie à des manœuvres de provocation. Le gouvernement de Moscou a évité la russe et rompu le contact. Le coup ayant raté de ce côté, on cherche en ce moment à faire la Chine si la Russie voyait le peloton, se jette dans la bataille. Berlin peut penser que la Russie s'en trouve affaiblie en Europe. Si elle s'absente d'intervenir, le Japon conquiert tout le nord de la Chine et s'assure ainsi, dans une guerre générale, une solide base de départ pour ses opérations contre la Russie. Est-ce là, le plan de Tokio ? »

Enfin, M. Varenne conclut que l'opinion publique n'a aucune prévention contre le Japon, mais il est regrettable que les dirigeants agissent exactement comme s'ils avaient partie liée avec ceux dont la politique trouble les relations européennes. Et, M. Varenne d'espérer que le Japon comprendra

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Meulenbergh s'affirme comme le meilleur sprinter et triomphe deux fois sur trois

A Canardo le second tiers d'étape Rien n'est changé au classement général

L'étape Perpignan-Luchon a été divisée en trois parties courtes toutes trois en ligne : Perpignan-Bourg-Madame, 99 kilomètres ; Bourg-Madame-Aix-les-Thermes, 59 kilomètres ; Aix-les-Thermes - Bagneres-de-Luchon, 172 kilomètres.

Qui fut le premier tiers d'étape

Le départ de Perpignan a été donné à 4 heures du matin, alors qu'il fait encore nuit aux 58 coureurs restant en course. Éclairés par les voitures suivantes, ils s'en vont à une allure régulière jusqu'à Prades.

Un peu avant cette ville, Amberg démarre, il est rejoint par Dannedels, Marcailou et Martano.

Amberg et Martano victimes de chute

Une chute se produit dont sont victimes Amberg et Martano. Ils sont rejoints par le peloton tandis que celui-ci a récupéré les fugitifs.

La montée vers Montlouis, longue de 30 kilomètres, mais facile, n'apporte aucun changement, les coureurs restant groupés.

Puppo se détache

A 500 mètres du sommet Puppo démarre et il gagne la prime avec 100 mètres d'avance sur Tanneveau et Meulenbergh.

Dans la descente, Puppo est rejoint et c'est un groupe de 34 coureurs qui dispute le sprint de cette première partie de l'étape à Bourg-Madame.

L'arrivée

L'arrivée est jugée à 300 mètres de la frontière espagnole.

Meulenbergh l'emporte nettement sur Fréchaut et Vicini. Les autres se classent ex æquo.

LE CLASSEMENT

1. Canardo, 2 h. 00' 05"
2. Marcailou ;
3. Cosson ;
4. Tanneveau ;

5. ex æquo : un nombreux peloton classé dans le même temps que le premier ; puis viennent ensuite : Lowie, Braeckeveldt, Ezquerro, avec 2 h. 01' 01" et Wierinckx et Holland, avec 2 h. 03' 35".

LE TROISIÈME TIERS D'ETAPE

Le départ du troisième tiers d'étape Ax-les-Thermes - Bagnères-de-Luchon a été donné aux 38 coureurs à 11 h. 30.

D'Ax-les-Thermes à Tarascon-sur-Ariège, c'est-à-dire pendant les vingt-six premiers kilomètres, l'allure est très lente. Il n'y a pas un seul la chine.

Puis à 4 kilomètres du sommet Vicini se décide à attaquer mais Sylvain le rejoint et le reste du peloton revient à leur suite.

Martano tente à son tour de s'échapper mais il n'a pas plus de succès.

Berrendero au sommet du col

A 500 mètres du haut du col, Berrendero démarre brusquement, surprend les Belges qui menaient, et passe premier le sommet du col avec trois secondes d'avance sur Fréchaut et Vicini.

Le peloton suit avec 10 secondes de retard et les autres Français sont échelonnés entre 30 secondes et 1 minute 30 secondes. Tout cela n'a guère d'importance d'ailleurs puisque dans la descente le peloton se reforme une fois de plus.

Lapébie tombe mais rejoint le peloton

Avant Saint-Girons, Lapébie tombe et endommage son vélo. Il emprunte alors celui de Marcailou. Mais l'allure reste lente et Lapébie rejoint rapidement, initié peu après par Marcailou.

A Saint-Girons, les coureurs rejoignent leurs musettes toujours en groupe compact.

Berrendero au sommet du Portet d'Aspet

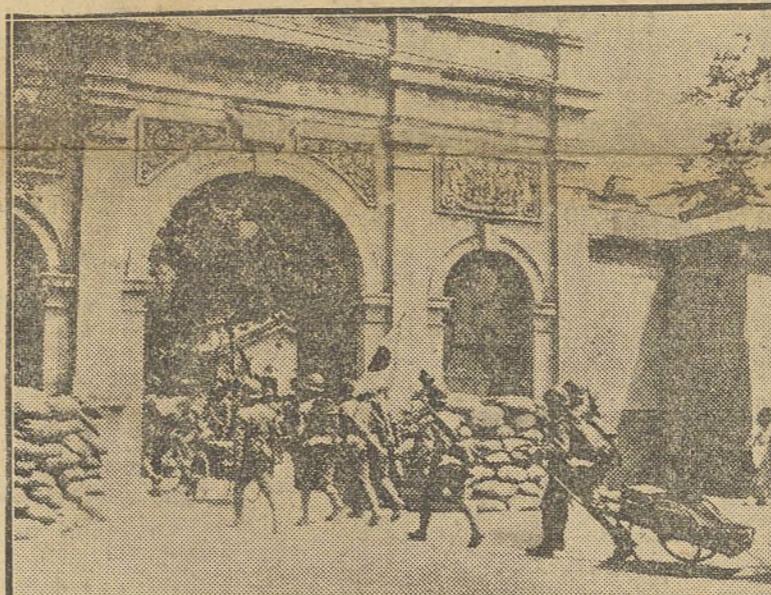
Après quelques kilomètres sans histoire on aborde un nouveau col, le Portet d'Aspet. Tout d'abord le peloton s'est sondé mais après le village qui porte le nom du col, dans une rampe plus dure, Amberg démarre en compagnie de Sylvère Maës, Vicini, etc..

Lapébie compte 20 secondes de retard et les autres Français sont échelonnés entre 30 secondes et 1 minute 30 secondes. Tout cela n'a guère d'importance d'ailleurs puisque dans la descente le peloton se reforme une fois de plus.

Lapébie tombe mais rejoint le peloton

Après quelques kilomètres sans histoire on aborde un nouveau col, le Portet d'Aspet. Tout d'abord le peloton s'est sondé mais après le village qui porte le nom du col, dans une rampe plus dure, Amberg démarre en compagnie de Sylvère Maës, Vicini, etc..

(Lire la suite d'autre part)



Troupes japonaises défilant à Paiping. (Photo Keystone.)

prendre des mesures propres à accélérer les négociations en cours.

Rien n'a été révélé jusqu'ici de la nature des mesures envisagées par la Conférence des Cinq.

L'armée japonaise reçoit des renforts

Londres, 17 juillet.

On mande de Pékin à l'agence Reuter que selon des renseignements obtenus par l'agence de presse japonaise, venant de Tien-Tsin, seraient arrivés à Tung Choo, capitale du gouvernement autonome du Hoepé oriental, qui est plus ou moins dépendant de la protection japonaise.

Autour de 10.000 hommes des milices chinoises, commandées par le général Ju Keng, président du gouvernement autonome, et un nombre important d'avions japonais sont également arrivés à Tung Choo.

L'entrée des troupes chinoises dans le Hoepé

Londres, 17 juillet.

On mande de Pékin à l'agence Reuter que selon des renseignements obtenus par l'agence de presse japonaise, venant de Tien-Tsin, seraient arrivés à Tung Choo, capitale du gouvernement autonome du Hoepé oriental, qui est plus ou moins dépendant de la protection japonaise.

Le nombre des morts, parmi lesquels on compte six femmes et un enfant, s'élève à une centaine.

Un express déraille aux Indes

On compte cent morts

Patna, 17 juillet.

A 4 heures, ce matin, l'express Pundjab-Howrah a déraillé à environ 25 kilomètres de Patna, et sa machine a dévalé le remblai,

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

Jules ROMAINS

Avec une régularité étonnante M. Jules Romain poursuit l'œuvre entreprise voici quelques années et chaque automne nous apporte deux tomes nouveaux, des « Hommes de bonne volonté ».

Deux volumes déjà sont parus présentant dans une vaste fresque l'état moral et matériel des hommes dans les années précédant la guerre. Ce qu'une telle entreprise avait de risqué, l'auteur ne se l'est pas caché et il n'a point hésité non seulement à s'y préparer de toutes ses forces mais encore à demander la confiance de ses lecteurs.

Cette tentative est l'aboutissement de toute une vie d'efforts et de pensées. Dans le préface du premier volume « Le six octobre », l'auteur s'exprime ainsi :

« Je sensais qu'il me faudrait entreprendre tout ou rien une vaste fiction en prose qui exprimerait dans le mouvement et la multiplicité, dans le détail et le devenir cette vision du monde moderne dont « La vie humaine » chantait d'ensemble l'émotion intérieure. »

Il sortait à peine de l'adolescence lorsque dans son premier essai, devant lui s'était tracé ce programme ambitieux et qu'il avait exposé avec enthousiasme ce rêve de jeunesse réalisé par l'écrivain à sa maturité. Il a porté cette idée dans son intelligence chaque jour aidant à son enrichissement jusqu'à l'heure où l'œuvre fut dédiée à elle-même. « Ce fut decisif, je me suis gardé d'en hâter la venue ».

Jules Romain savait que l'œuvre d'art est le travail le plus délicat et que même pour le génie les essais maladroits de la mediocrité ne sont pas inutiles pour tracer un chemin.

Ses premiers ouvrages l'ont préparé à l'œuvre qui allait être à son tour celle des hommes, soit l'ensemble de la pensée de sa pensée, il s'est donné le temps d'étudier, les hommes sous tous leurs aspects, dans les manifestations de leur activité physique et intellectuelle. Ce furent : « Les copains », « Un vin blanc de la Villette ». « Le Dieu des corps... ». Pour assoupir sa forme il a, avec un même bonheur, essayé l'édification et la poésie.

Mais sans doute, n'importe à la fois la gaité des « Copains », la douceur de « Lucienne », la consistance du « Dieu des corps », l'audace et le cynisme de « Knock ». Comment fondre dans une œuvre large et unifiée, tant de diversité et réussir un vaste con-

En marge de l'Exposition internationale

Quelques nouveautés

LA DUNE AUX EFFROIS, par Philibert Johns (Collection Detective, Ed. Gallimard).

LE CORDONNET DE SOIE, par Emile Carbon (Collection Detective Ed. Gallimard).

Le beau pavillon Forez-Vivarais ouvrira très prochainement en extérieur les portes que les autres pavillons des provinces françaises.

M. Le Denecoz, président de la Chambre de Commerce, président du Comité Forez-Vivarais, vient de lancer un appel que nous nous permissons de reproduire ici.

« Votre célèbre écrit M. Demozay, nos deux amis de Forez et de Vivarais et pour faire connaître notre caractère et nos activités, nous avons chargé MM. Guy Chastel et Charles Forot de publier, aux Editions du Pigeonier, deux volumes, luxueusement présentés sur beau papier d'Annonay, imprimés avec grand soin sur des presses stéphanides, et format In-16 grand luxe. » (19x145).

Une sera illustrée de bois gravés et de dessins de nos artistes les plus admirés. Il contiendra, avec une vie d'ensemble des textes, des auteurs les plus illustres ou les plus aimés à la gloire de nos paysages, une liste de livres encore en librairie sur notre contrée, celle des montagnes historiques et des enseignements pratiques pour ceux qui tentent le voyage.

L'autre formera le catalogue du Pavillon de la Région XVI bis avec de nombreuses notices qui en faciliteront la visite et des photographies qui en perpétueront le souvenir.

Ces deux livres, réunis dans un élégant portefeuille décoré d'un bois en ébène de Jean Chizez, seront vendus ensemble au prix modique de dix francs.

Une telle œuvre, résumé de notre vie industrielle, artisanale, commerciale, témoignage de notre époque, manifestation de notre pensée et de notre art trouvera place dans la bibliothèque de tout bibliophile, surtout de Forez et du Vivarais, de tous ceux qui veulent découvrir les merveilles d'une des plus belles terres de France.

Nous prenons dès aujourd'hui les souscriptions qui devront être adressées avec le montant, plus un franc de port par volume, au siège du Comité de Commerce et de l'Industrie de Saint-Etienne, 36 rue de l'Europe, à l'Office du tourisme de l'Ardèche.

Le service est assuré par un chauffeur inquiétant et par l'étrange Patourneau.

Une figure de femme se détache au milieu de tout cela ; c'est celle de Lady Fayrimore, qui poursuit son réve ardente.

Drame passionnel ? Coalition d'intérêts ? L'invention que les quatre hommes expérimentent en vain la prima : il s'agit de capter la force émouvante des vignes, redoutable affaire qui met en alerte les grandes sociétés de charbonnages et de pétroliers.

L'intrigue s'enchaîne, la justice s'agite, tous, sur leurs gardes, se répètent et se redoucent et commencent à se hâter. L'air, à Buttauvant, devient lourd quand, enfin, la vérité éclate brusquement. Elle éclaire l'origine du drame et remet chacun à sa vraie place.

Cette œuvre, conçue selon les meilleures traditions du genre, est en ne peu plus captivante. La Dune aux effrois, roman fort bien écrit, procure jusqu'à son ultime page un plaisir de qualité.

*

Un drame, dans une ferme isolée, qui semble marqué par le malheur, une admirable contre : la vallée de l'Isère, la chaîne de Belledonne et Grenoble, tel est le sujet et tel est le cadre du Cordonnet de soie.

Des âmes simples et complexes à la fois, des personnes vivantes et bien campées. Il ne s'agit pas, ici, d'un problème d'algorithme, en d'une longue entente immobile, mais d'un véritable drame qui produit, dans un vaste bâti régié, l'impression d'un élément imprévu : le monstre soudain débarqué.

Voilà les yeux lumineux, la chevelure blonde, le corps troublerant et le cœur passionné d'une étrange infirme de vingt ans.

Il faut saluer, dans Le Cordonnet de soie, la discrète et habile écriture de la romancière policière M. Emile Carbon, qui, dans le jeu de ses intrigues et si solennellement charmante, a bien du talent. L'œuvre, angoissante d'Emile Carbon réserve aux lecteurs d'agréables instants.

LES REVUES

REVUE DES DEUX MONDES

Sommaire de la livraison du 15 juillet 1937.

La nouvelle arche de Noé, 2^e partie, André Demaison. — Le glissement de l'Etat : après l'expérience Blum. — La France et Napoléon III : l'alliance anglaise. Octave Aubry. — Trente ans de peinture au Petit Palais 1885-1925. I. Louis Gillet, de l'Académie française. — Un type auvergnat : l'Américain de l'avenir cosmopolite ? Félix Baroz de l'Institut. — La double erreur : je parle, Jean Margon. — En terre bretonne : Lles montagnes enchantées. Madeleine Desroches. — Au temps des Précieuses : La guirlande de Julie, Pierre de Cossé-Brissac. — En marge du Chemin des Dames : La prise du bastion de Chevilly. Elle Chaumont. — Les livres d'histoires : Robert Pingaud. — Reception de M. Edmond Jaloux à l'Académie française. Maurice Bedel. — Revue dramatique : Je suis René Dominc, de l'Académie française. — Chronique de la quinzaine : Histoire politique, René Pipon.

Marcel Génemont, président du Comité départemental de l'Allier, écrit à juste raison : « Nous sommes persuadés que le public accordera à ces publications toute sa bienveillance attention. Elles sont en effet témoignages éloquents de notre Bourbonnais littéraire et des souvenirs toujours précieux d'une très importante manifestation internationale.

LA VIE LITTÉRAIRE

...

LA VEILLEE DE NOVEMBRE, par Henri Pourrat (Ed. de la Cigale, Uzès).

L'écrivain avait d'illustres devanciers : Balzac et sa comédie humaine, Zola et ses Rougon-Macquart, Roald Roland et son Jean Christophe. Ceux-ci malgré de brillantes réussites ont échoué dans l'ensemble, César Birotteau et Ursule Mirouet comme la Terre et l'Infernial, sans être lire et sans égaler la majeure impression de l'époque. Henri Pourrat est entré dans le jardin du passé, pour accorder quelques pensées à ses amis d'autrefois.

Le fantôme léger de Cécile Sauvage est venu à sa rencontre. Celui qui dans son précédent rapide voyage laisse au monde un peu de message de poésie est là, dans sa pureté souriante et son angelique douceur.

Pendant toute la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

Le 20 juillet 1888, Cécile-Anne-Marie-Antoinette Sauvage naquit à La Roche-sur-Yon. Bientôt son père, M. Prosper Sauvage, qui était professeur au lycée, fut nommé à Châteauroux, puis à Digne.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre, la muse des jardins tient compagnie à l'auteur du Toucher terre. Evguenia avec lui la vie breve de cette femme au destin si court.

C'est la qu'une petite fille aux naturelles, avec son rouyaume d'enfance de l'infante, la poésie, « le poème tout un coup », évoqua dans la muse de la veillée de novembre,

LES MANIFESTATIONS SPORTIVES

LES ÉPREUVES CYCLISTES

Le Troisième Grand Prix de Tarare réunira nos meilleurs régionaux

Le classique Grand Prix de Tarare connaîtra, aujourd'hui sa troisième édition.

Hier, la course de côte, disputée par les meilleurs régionaux a obtenu un succès mûr et, vous en trouvez d'autre part, les résultats.

Sur les cent deux kilomètres d'un parcours très accidenté, les meilleurs coureurs du Lyonnais, du Forez et du Roannais seront aux prises et devront en découdre avec deux jeunes Parisiens, Seigneuroux et le Bonhouis.

Du côté Lyonnais, Slavero qui vient de faire un joli Toulouse-Paris, Donati, Ranzolin, Piedmonte, Loria, Louis Vincent, Georges Martin, champions du Rhône ; Staguirous, Jiguerat, Bérueux, le Caladois Bonnefond, très bon lui aussi dans Toulouse, Paris, Charles Sallière, Rumehart, Laurent Puy, Garcia, Badiano, Scialia, Louis Rubiola, Izquierdo, et Hénon, sont à retrouver.

Chez les gars de la Loire, Poméon, Gérin, Defond, Maublanc, champion départemental, les frères Berthier, Chataelas, Roger Pipoz et les frères Ferraro défendront énergiquement leurs chances.

C'est vous le voyez, un lot magnifique qui s'alignera au départ et ce la promet une forte lutte.

Un pronostic

Il nous faut choisir, parmi ceux que nous avons cité, pour tâcher de trouver les meilleurs d'entre eux.

Slavero, Ranzolin, Lorino, Vincent Martin, Bonnefond, Scialia, Rubiola et Hénon d'une part, Poméon, Defond, Gérin, les frères Berthier, Maublanc et Pipoz d'autre part sont à notre service, tous qualifiés pour prétendre à la victoire.

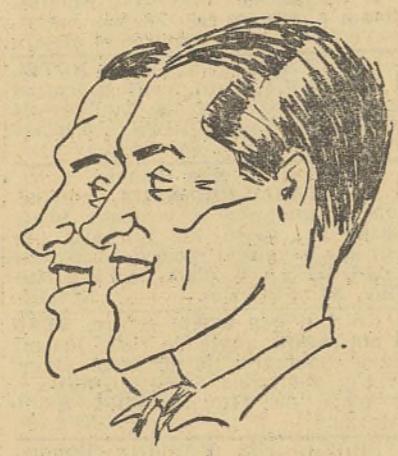
Nous sommes impressionnés par les belles courses fournies par Slavero et Bonnefond dans Toulouse-Paris et volontiers nous ferons du premier notre favori, si la course était plus longue.

Mais, sur ce parcours, Georges Martin, Rubiola, Vincent et Poméon seront mieux à leur aise.

Rubiola

sera notre favori et nous désignerons comme outsider Martin, Slavero, les frères Berthier et Vincent.

Le « tandem » BERTHIER frères



Un joli lot d'engagés dans le Grand Prix de Veauche

Si le Grand Prix de Veauche n'a pas réuni une importante participation numérique, les meilleurs coureurs de la Loire ont fait parvenir leurs engagements.

Jean Maublanc, champion de la Loire, Lucien Chataelas, Guillaud, Roger Pipoz, Antonin et Edouard Badon, Jean, Georges Feige, Adolphe Leguin, Aldo Ehard, Nica, Pipoz sont parmi les engagés.

En voilà plus qu'il n'en faut pour faire une jolie curse !

Le parcours, absolument plat, devrait favoriser les sprinters et la distance, relativement courte — 80 kilomètres rappellons-le permettra à certains coureurs de se dégager des difficultés sans chances à égalité dans les rues.

Maublanc, Guillaud, Chataelas, les frères Ravel, Pipoz sont autant de vainqueurs possibles.

Guillaud, qui tient mal la distance pourrait bien prendre une revanche sur ses adversaires habituels. Mais il faut envisager la possibilité d'une échappée. Et Maublanc tient à démontrer qu'il est bien le meilleur homme de la Loire.

Bref, il est pratiquement impossible de formuler un pronostic. Mais on peut être certain d'une chose : c'est que la lutte promet d'être acharnée entre les hommes que nous avons cité.

Et c'est au demeurant le principal.



Roger PIPOZ qui courra à Veauche.

Renseignements officiels

Départ à 15 heures, place de la Mairie. Dossards : café Michel, à Veauche. Itinéraire : Veauche (suivre la route nationale 82), carrefour des Plagnes (suivre le G. C. 101), carrefour de Chambon (suivre la G. C. 12), carrefour Juillet (suivre la route nationale 82). Veauche, circuit à faire six fois. Au dernier tour, l'arrivée aura lieu sur la route venant de la gare à Veauche, vers la place de la Mairie.

Commissaires de course : Jocelyn Jean, Rolland Jean, Meilland Antoine, Farinet Jean, Ruelle Jean, Michel Grimaud, Stéphane Fauverteix Marcel, président de la fête.

Juge à l'arrivée : Pirel J.-B., Chronométrier : Canot Léopold, Délégué de service : Abrial Pierre, Dossards, licences : Chaintron, Triplet, Boudière : Poli & route : Fayet, Martin, Guillaud.

Contrôleurs : Fauverteix Marcel, Michel Pierre, Derat, Pierre, Morel Pierre, Cromond Marcel, Cromond Marius, Claperton Antoine, Fauverteix Adolphe, Bajard Jean, Bruel Jean, Thévenon Jean, Vielley Jean, Vernay Jean.

Les engagés

1. Jean Maublanc (C. A. Montredon),
2. Louis Guillau (C. C. Champagne),
3. Lucien Chataelas (S. E. C.), 4. Marcel Badon (M. C. S.), 5. Lazare Févre (ind.), 6. Sanguedol (J. P. S.), 7.

Mais ce pronostic est bien fragile et Scialia, Bonnefond, Pipoz, Gerin, Maublanc, Poméon, Hénon, Ranzolin, etc. sont de taille à renverser.

Mais ce ne sera pas sans batailles !

Les engagés

1. Slavero Italo, V. C. B. Lyon ;

2. Antoni Angelo, A. C. Otaras ;

3. Bosch Raymond, A. C. Tarare ;

4. Bréchard Jean, A. C. Tarare ;

5. Combé

6. Desras

7. Jean V. C. Tarare ;

8. Ensenat

9. Jean, A. C. Tarare ;

10. Goutenoire

11. Goutenoire Roger C. S. Paris;

12. Chapard Marcel, Pont-de-Chéry;

13. Perraud Jean, Lentilly ;

14. Perraill Jean, C. S. Lyon ;

15. Perraill Jean, V. C. Tarare ;

16. Perraill Jean, V. C. Tarare ;

17. Perraill Jean, V. C. Tarare ;

18. Perraill Jean, V. C. Tarare ;

19. Perraill Jean, V. C. Tarare ;

20. Perraill Jean, V. C. Tarare ;

21. Perraill Jean, V. C. Tarare ;

22. Perraill Jean, V. C. Tarare ;

23. Barraud, F. C. Lyon ;

24. Fouquer Gabriel, V. C. Roanne ;

25. Passet Yves, V. C. Roanne ;

26. Defond Lucien, C. R. A. C. Roanne ;

27. Piedmonte René, U. C. Lyon ;

28. Rani-

olin François, U. C. Lyon ;

29. Lori-Pierre, U. A. I. Lyon ;

30. Lori-Pierre, V. C. B. Lyon ;

31. Maublanc, Montrond, Jean, Montredon,

32. Marcelli, St-Etienne ;

33. Berthier Alain, St-Etienne ;

34. Chataelas Lucien, St-Etienne ;

35. Badiou Marcel, St-Etienne ;

36. Pipoz Roger, St-Etienne ;

37. Vincent, C. I. Amplepuis

38. Junet, A. C. T. Amplepuis

39. Goutenoire, A. C. T. Amplepuis

40. Goutenoire, A. C. T. Amplepuis

41. Martin Georges, U. C. Lyon ;

42. Stracqualursi, J. V. C. B. Lyon

43. Juglarat Roger, V. C. B. Lyon ;

44. Robert Charles, V. C. B. Lyon ;

45. Berreux André, V. C. B. Lyon ;

46. Schneider Edwige, V. C. B. Lyon

47. Ferrari Victor, C. R. A. C. Digoin

48. Michel Antoine, U. C. St-Chamond

49. Lazarotto Jean, U. C. St-Chamond

50. Bonnefond Louis, J. P. C. Villefranche

51. Sabatier Charles, V. C. Villefranche

52. Rumelhart Albert, V. C. Lyon

53. Fabre Laurent, U. A. I. Tarare

54. Vieur François, U. A. I. Lyon

55. Pistoletti, Beaufort, V. C. Lyon

56. Aulas Auguste, V. C. Lyon

57. Sanguinelli Oreste, V. C. Lyon

58. Rommeuf Henri, U. C. Lyon

59. Chateaubriand, F. C. Lyon

60. Duhamel, U. C. Lyon

61. Romangalle, F. C. Lyon

62. Morl Joseph, V. G. V. Lyon

Les officiels

Délégué de la course : M. Emile Deschaumes ; délégué aux guides et publicitaires : M. Philibert ; délégué à la presse : M. Philibert ; pointeur après MM. les commissaires de course ; délégué à la signature après l'arrivée et au transport des effets : M. Dericau.



qui courra à Tarare.

rand ; délégué aux dossards : M. Fort ; délégué aux guides et publicitaires : M. Philibert ; délégué à la presse : M. Philibert ; pointeur après MM. les commissaires de course ; délégué à la signature après l'arrivée et au transport des effets : M. Dericau.

Les engagés

1. Bucarello (V.C.G.) ; 2. Moreira

Lucien (V.C.G.) ; 3. Girodet (V.C.G.)

4. Gilard Paul (V.C.G.) ; 5. Colas André (V.C.G.)

6. Della-Coleto

Olivado (V.C.G.) ; 7. Minchella Albert (V.C.G.) ; 8. Réa Antoine (V.C.G.)

9. Dussaux (V.C.G.) ; 10. Peillot

Emmanuel (V.C.G.)

11. Nicolas Joannes (U.C.L.)

12. Gillard Lucien (U.C.L.)

13. Rigot (U.C.L.)

14. Demeulenaere

Albert (U.C.L.)

15. Aulen Alfred (V.C.S.F.)

16. De Carolis Lazare (V.C.S.F.)

17. Melgar André (V.C.S.F.)

18. Toe Secondo (V.C.S.F.)

19. Cascales Jean (J.P.D.)

20. Grel Roger (J.P.D.)

21. Roy André (A.S.C.L.)

22. Lopez Antonio (A.S.C.L.)

23. Pagliani Ernesto (A.S.C.L.)

24. Petit Jules (V.C.B.)

25. Hernandez (V.C.B.)

26. Hernandez (V.C.B.)

27. Malachenco Nicolas (néant) ;

28. Palou Pierre (J.P.D.)

29. Nicolas Joannes (U.C.L.)

30. Goudard (U.C.L.)

31. Valette (J.P.D.)

32. Hernande

G. (A.S.C.L.)

33. Basmatjani C. J. (P.D.)

34. Campion (J.P.D.)

35. Bardelli (V.C.B.)

36. Jouenval (V.C.B.)

SEPTIÈME TRANCHE DE LA LOTERIE NATIONALE

Les LOTS de CONSOLATION

Ont droit à un lot de consolation de 30.000 francs les numéros suivants :

57.903	1.457.903	1.357.903	1.257.903	1.157.903	1.057.903
597.903	852.903	757.903	657.903	557.903	457.903
357.903	157.903	207.903	217.903	227.903	237.903
247.903	267.903	277.903	287.903	297.903	250.903
251.903	252.903	253.903	254.903	255.903	256.903
258.903	259.903	257.003	257.103	257.203	257.303
257.003	257.103	257.203	257.303	257.403	257.503
257.203	257.303	257.403	257.503	257.603	257.703
257.303	257.403	257.503	257.603	257.703	257.803
257.503	257.603	257.703	257.803	257.903	257.903
257.703	257.803	257.903	257.903	257.903	257.903

Ont droit à un lot de consolation de 10.000 francs les numéros suivants :

178.050	1.478.050	1.378.050	1.278.050	1.207.050	1.207.050
1.178.050	1.078.050	1.078.050	1.078.050	1.127.050	1.027.050
478.050	578.050	678.050	778.050	337.050	437.050
878.050	978.050	208.050	218.050	827.050	927.050
228.050	238.050	248.050	258.050	537.050	547.050
268.050	288.050	298.050	270.050	577.050	587.050
271.050	272.050	273.050	274.050	521.050	522.050
275.050	276.050	277.050	279.050	525.050	526.050
278.150	278.250	278.350	278.450	527.150	527.250
278.250	278.350	278.450	278.550	527.250	527.350
278.350	278.450	278.550	278.650	527.350	527.450
278.030	278.040	278.050	278.060	527.030	527.040
278.080	278.090	278.050	278.060	527.080	527.090
278.050	278.060	278.050	278.060	527.050	527.060
278.050	278.060	278.050	278.060	527.050	527.060
278.050	278.060	278.050	278.060	527.050	527.060

Ont droit à un lot de consolation de 5.000 francs les numéros suivants qui reproduisent à un chiffre près ceux des six billets gagnant 500.000 francs :

1.442.071	1.342.071	1.242.071	1.142.071	1.499.299	1.399.299	1.299.299	1.199.299
1.042.071	942.071	842.071	742.071	999.299	999.299	799.299	799.299
642.071	542.071	442.071	342.071	699.299	499.299	399.299	299.299
242.071	142.071	2.07.071	1.07.071	999.299	999.299	999.299	999.299
222.071	32.071	52.071	62.071	529.299	539.299	549.299	559.299
72.071	82.071	92.071	40.071	569.299	579.299	589.299	599.299
41.071	43.071	44.071	45.071	591.299	592.299	593.299	594.299
46.071	47.071	48.071	49.071	595.299	596.299	597.299	598.299
42.171	42.271	42.371	42.471	599.099	599.199	599.299	599.399
42.571	42.671	42.771	42.871	599.599	599.699	599.799	599.899
42.971	43.001	42.011	42.021	599.999	599.299	599.299	599.299
42.031	42.041	42.051	42.061	599.299	599.299	599.299	599.299
42.081	42.091	42.101	42.076	599.299	599.299	599.299	599.299
42.073	42.074	42.075	42.076	599.299	599.299	599.299	599.299
42.077	42.078	42.079	42.078	599.396	599.397	599.398	599.397

LES VOYAGES DE "LA TRIBUNE RÉPUBLICAINE"

Voyage unique de Propagande

Les Châteaux de la Loire L'Exposition de Paris Chartres - Versailles - Fontainebleau en autocar

du Samedi 24 au Mercredi 28 Juillet

SAMEDI 24. — Départ en autocar de nos bureaux à 7 heures par Roanne, Lapalisse, Moulins, Bourges (déjeuner), Vierzon, le Château de Cheverny, le Château de Chambord, Blois, dîner et logement.

DIMANCHE 25. — Petit déjeuner. Départ pour le Château de Chenonceau et le Château d'Amboise et Tours (déjeuner). Vendôme, Châteaudun, Chartres (visite de la cathédrale), Rambouillet, Versailles, visite du Château, du Parc, des Trianons et du Hameau de Marie-Antoinette. Paris, dîner et logement.

LUNDI 26. — Séjour à Paris. Pension complète. Matinée libre. Après-midi, visite de Paris en autocar et avec guide.

MARDI 27. — Journée consacrée à l'Exposition. Petit déjeuner à l'hôtel et départ vers 9 heures pour l'Exposition, visite avec guide. Déjeuner et dîner à l'Exposition permettant d'assister le soir aux illuminations. Logement à l'hôtel.

MERCREDI 28. — Petit déjeuner. Départ pour Fontainebleau (visite), Sens Avallon, déjeuner, Saulieu, Autun, Chalon, Mâcon et Lyon et Saint-Etienne.

Prix par personne, de St-Etienne à St-Etienne :
Tous frais compris : 600 fr.

L'amour commande

par Jean-Louis MORGINS

DEUXIÈME PARTIE

HAUT LES CŒURS !

Une nuit à Paris

— Mais oui, chérie, tu ne le sais pas ?

— Non, fit simplement la femme.

Mais maintenant son cœur lui faisait mal et elle avait l'impression qu'elle allait soudain tomber. En l'espace de quelques secondes, elle venait d'avoir brusquement la vision de la vérité. Ah ! le lâche ! le lâche ! le lâche ! pensa-t-elle en évitant celui qu'elle aimait malgré tout. C'était donc pour cela !

Elle se revoyait maintenant assise en face de Bernard dans le restaurant de Montmartre et la conversation qu'ils avaient tenue tous

T. S. F.

PROGRAMME DU DIMANCHE 15 JUILLET

La sélection du jour
11 heures. — Musique romane. — Sérénade nuptiale 6 (Mozart).

11 h. 30. — Radio-Paris. — Concert d'orgue par Alexandre Cellier.

12 heures. — Radio-Paris. — Causerie culturelle.

12 heures. — Paris-P. T. T. — Concert par l'orchestre Dervieux.

12 h. 30. — Radio-Paris. — Musique religieuse.

13 h. 30. — Radio-Paris. — Concert donné à la Sainte-Chapelle, par la Cantoria, directeur J. Meunier.

13 h. 45. — Radio-Cité. — Autour de la table.

13 h. 10. — Poste Parisien. — La quintette des chansonniers.

13 h. 15. — Radio-Paris. — Danse classique.

13 h. 45. — Radio-Paris. — Mélodies par Tina Sorel.

14 heures. — Radio-Paris. — Le mannequin de vison, comédie d'Herville et Armory.

14 heures. — Paris-P. T. T. — Musique de 1900.

14 h. 30. — Paris-P. T. T. — Musique de 1900.

15 h. 30. — Paris-P. T. T. — Concert symphonique.

15 h. 45. — Radio-Paris. — C'est jeune comme je suis.

15 h. 45. — National. — Récital de piano.

15 h. 45. — Radio-Paris. — Concert symphonique.

**Du LUNDI 19 au SAMEDI 24 JUILLET
GRANDE VENTE SENSATIONNELLE
de FIN DE SAISON chez
BOUCHARA**

4, RUE GÉNÉRAL-FOY — SAINT-ÉTIENNE
TOUTES nos FINS de SÉRIES
en SOIERIES et COTONS
SOLDÉES à des PRIX SURPRENANTS

CHINE IMPRIMÉ	TOILE MAT	LINGERIE RAYONNE	LIN VÉRITABLE
RAYONNE			
chez BOUCHARA	4.95	UN PRIX INCROYABLE	5.95
		FIN de SAISON	6.95
PIQUE COTON	NATTE IMPRIMÉ	IMPRIME	IMPRESSIONS HAUTE-COUTURE
à profiter	9.95		Rayonne UNIQUE chez BOUCHARA
			14.95

Etudes de M^e Paul SIBERT, notaire à Saint-Etienne, 10, rue du Général-Foy.
Et de M^e GUILLOT, avoué à Grenoble
Vente aux Enchères Publiques
PAR LICITATION
A Saint-Etienne, rue Général-Foy, n° 10, en l'étude et par le ministère de M^e Paul SIBERT, notaire, la mercredi 28 juillet 1937, à 11 heures, des

Immeubles de Rapport

ci-après, dépendant de la succession de Mme veuve PAYNERE.

Premier lot. — Une maison à usage d'habitation sis à Saint-Etienne, rue Jules-Ledin, n° 4, élevée sur caves de rez-de-chaussée, deux étages et greniers : petite cour sur la derrière, alcôves, d'une contenance approximative de 172 mètres carrés.

Mise à prix : 130.000 fr.

Rapport brut : 8.365 francs

Deuxième lot. — Un téménage d'immeubles sis à Saint-Etienne, à l'angle de la rue du Grand-Connet et de la rue Jules-Ledin, comprenant : une maison à rez-de-chaussée, deux étages et mansardes à l'angle des deux rues, portant le n° 36 sur la rue du Grand-Connet, et le n° 2 sur la rue Jules-Ledin.

Bâtiment en alle dans la cour élevée sur caves de rez-de-chaussée, un étage, cour et water-closet dans la cour, d'une contenance totale approximative de 600 mètres carrés.

Mise à prix : 250.000 fr.

Rapport brut : 33.650 francs

Cette vente a lieu en vertu d'un jugement rendu par la première chambre du tribunal civil de Grenoble, le 26 mai 1937, ordonnant le partage et la liquidation de la succession de Mme Etienne MARCELIN, en son vivant sans profession, demeurant à Grenoble, avenue Alsace-Lorraine, 20, veuve de M. Aimé-Auguste PAYNERE, décédé le 20 janvier 1937, et au profit de la liquidation des immeubles ci-dessous dépendant de cette succession.

Pour tous renseignements, s'adresser à M^e Paul SIBERT, notaire, rédacteur et depositaire du cahier des charges.

au profit de :

M. BLANCHARD, demeurant à Saint-Etienne, 21, rue Jésus-Frappa, Défendeur au Principal.

Demandeur à la reconvention, comparant par M^e MONNIER, avoué, d'une part,

contre :

Mme Aurore SEMEILLON, épouse de M. BRIJARD, demeurant chez M. SEMEILLON, à Coinçet, commune de Poncins (Loire).

Demanderesse au Principal, Défenderesse à la reconvention, comparant par M^e FIELOFF, d'autre part.

Il appert que le divorce a été prononcé entre les époux BLANCHARD-SEMEILLON au profit du mari et aux torts et griefs de la femme avec toutes ses conséquences légales.

Pour extrait : Signé : MONNIER.

Etude de M^e L. C. MONNIER, docteur en droit, avoué, sis à Saint-Etienne, rue Georges-Tessier, 14.

ASSISTANCE JUDICIAIRE
(Décision du 6 janvier 1936)

Extrait d'un jugement prononçant le divorce

D'un jugement contradictoire rendu par la Première Chambre du Tribunal Civil de première instance de Saint-Etienne le vingt-cinq mars 1937, enregistré et expédié, passé en force de chose jugée.

au profit de :

M. BLANCHARD, demeurant à Saint-Etienne, 21, rue Jésus-Frappa, Défendeur au Principal.

Demandeur à la reconvention, comparant par M^e FIELOFF, d'autre part.

Il appert que le divorce a été prononcé entre les époux BLANCHARD-SEMEILLON au profit du mari et aux torts et griefs de la femme avec toutes ses conséquences légales.

Pour extrait : Signé : MONNIER.

DÉPARTEMENT DE LA LOIRE — MAIRIE DE SAINT-ÉTIENNE

Elargissement de la Rue de l'Egalerie

avec établissement d'un pan coupé de cinq mètres à l'intersection de la Rue du Mont

Expropriation conditionnelle de divers immeubles pour cause d'utilité publique

Acceptation des indemnités fixées par la Commission arbitrale d'évaluation

Le Maire de la Ville de Saint-Etienne, Chevalier de la Légion d'Honneur, Vu l'article 64 du décret du 8 août 1935, complété par celui du 30 octobre suivant, sur l'expropriation pour cause d'utilité publique, Vu la décision de la Commission arbitrale d'évaluation, en date du 5 juin 1937, fixant les indemnités à allouer aux propriétaires et autres intéressés en vue de l'expropriation conditionnelle des immeubles nécessaires à l'élargissement de la rue de l'Egalerie avec établissement d'un pan coupé de cinq mètres à l'intersection de la rue du Mont,

DONNE AVIS :

Que par délibération du 30 juin 1937, le Conseil municipal de Saint-Etienne a accepté les indemnités portées au tableau ci-dessous, fixées par la Commission arbitrale d'évaluation et décidée de poursuivre, par la procédure ordinaire, l'expropriation des immeubles nécessaires à l'exécution du projet.

N ^o d' e	Noms, prénoms professions et demeures		Désignations cadastrales			Nature des ter- rains ou con- struc-	Surface des Indemnités allouées par la Commis- sion arbit- rale	OBSERVATIONS	
	des propriétaires figurant à la matrice des rôles	des propriétaires déclarés ou s'étant fait connaître des locataires et autres intéressés.	Sections	lieux dits	N ^o du plan cadastral	No du plan parcellaire			
1	GANDON Auguste-Antoine, armurier, 4, rue de l'Egalerie	Vve GANDON Mathieu, 4, rue de l'Egalerie, propriétaire.	J	Le Mont	1044		Bât. 1 E. P. S. (hangar, cour)	165 m ²	Indemnité d'éviction à titre de locataire de l'immeuble GANDON Auguste.
2		Mme Vve FERRIOL, locataire. M. MOULIN Louis, locataire. M. PRORIOL Joannès, locataire. M. COPIN Barthélémy, locataire. M. FAURAN Antoine, locataire. M. FAYARD Pierre, locataire.	J	d°	1045		Bât. 2 E. P. S.	800 fr.	
3		M. GANDON Auguste, 4, rue de l'Egalerie propriétaire	J	d°	1046		Bât. O. E. P. S.	1.300 fr.	
4		Mme DUCHAMP, locataire.						800 fr.	
5								1.400 fr.	
6								400 fr.	
7								400 fr.	
8	GANDON Auguste-Antoine, armurier, 4, rue de l'Egalerie	M. PEILLON Marius, forger, locataire MM. GIROLI et BRUN, cémentiers-trempeurs, locataires	J	Le Mont	1047		Bât. 2 E.P.S. cour, lavoir.	120	31.500 fr.
9			J	Le Mont	1048		cour	70	2.500 fr.
10	ANDRIEUX Martial, Vve, à la Fonderie, UNIEUX	M. PEILLON Marius, forger, locataire MM. GIROLI et BRUN, cémentiers-trempeurs, locataires	J	Le Mont	1049		Bât. O.E.P.B.S.	160	45.000 fr.
11								6.000 fr.	
12								12.000 fr.	

Fait en l'Hôtel de Ville, le 12 juillet 1937.

Pour le Maire, l'Adjoint délégué : Signé : B. RAMIER.

36. — Feuilleton de LA TRIBUNE du 18 juillet 1937.

MIRETTE

par Michel MORPHY

PREMIERE PARTIE

XXXIII

Amour ou devoir

Hélas ! madame, dit la joaillière, qui ne put retenir une larme, je ne puis rien. J'ignore même de quel côté elle a tourné en franchissant la porte...

— Oh ! malheureuse que je suis ! Excuse-moi, madame, je souffre trop... oh ! perdre encore...

En parlant ainsi, la Rouge s'était levée et, toute secouée de sanglots, se retirait rapidement. Bientôt elle eut disparu... Mme de Varennes l'avait accompagnée jusqu'à la porte en la soutenant.

— Pauvre femme ! murmura-t-elle en revenant. Mirette nous avait aussi trompés sur son compte.

Ella regarda silencieusement son

fil, il était pâle comme un mort. Il ne pleurait pas. Il devait horriblement souffrir. La mère lui prit les deux mains.

— Lucien ! appela-t-elle doucement.

Il eut un tressaillement et parut revenir de très loin. Décidée à brûler la plaine au vif, à détruire le poison d'un seul coup, Mme de Varennes continua :

— Mon pauvre cher enfant... Est-ce que tu convaincu, maintenant ?

Et elle demeura stupide, écrasée, lorsque, relevant la tête, Lucien répondit avec une étrange sévérité :

— Non, ma mère... C'est de Mme de Varennes que je veux savoir la vérité... Cette femme qui sort d'ici... Je crois, je suis sûr qu'elle a menti ! Et je la hais !

— Mais c'est sa seconde mère !

— Dites sa marâtre...

— Oh ! aveugle !... aveugle !... Tu veux donc courir à ta perte ? Je veux savoir la vérité, ma mère.

Et la tête en feu, les yeux brillants, Lucien se jeta dehors, tandis que la vieille dame s'affaissa en murmurant :

— Oh ! elle me prend mon fils, l'inflame Mirette !

XXXVI

Vainoue

Lorsqu'elle se vit emmenée par Jeanne la Bosquette, loin de cette maison d'où on la chassait et où elle laissait son cœur, la pauvre enfant un moment de révolte contre la destinée qui s'acharnait sur elle. Qu'avait-elle fait de mal ? De quoi était-elle coupable ?

Rapidement elle se retracha, se fit court pour détourner l'attention, mais rien qu'elle eût à se reprocher. Elle portait le poids de la faute des autres.

Mais alors... pourquoi ne pas se jeter dans les bras de Lucien, en proclamant bien haut son innocence ? Pourquoi ne pas tout raconter à Mme de Varennes ?

Hélas !... Dire la vérité, mon Dieu ! Mais c'était accuser son père... c'était avouer l'abominable contact de la prison... l'avouer de sa propre bouche. C'était mourir de honte devant Lucien... Ah ! mieux valait cent fois mourir de douleur loin de lui !

Service des Voyages de "LA TRIBUNE"

Circuits d'une Journée en autocar

PROGRAMME N^o 1

Dimanche 25 Juillet

Le Mont Gerbier-des-Joncs

Le Puy - Le lac d'Issarlès

Les sites touristiques

de la Haute-Loire

PROGRAMME N^o 2

Dimanche 25 Juillet

La Grande Chartreuse

Le Col de Porte - Le Sappey

Grenoble

Ascension au Téléphérique de la Bastille

MAIRIE DE SAINT-ÉTIENNE

Elargissement de la rue Burdeau

et réalisation d'une partie de l'alignement nord

du chemin de la Baraillère

Expropriation pour cause d'utilité publique

PUBLICATION DE L'ORDONNANCE DU 7 JUIN 1937

prononçant expropriation pour cause d'utilité publique

DERNIÈRE HEURE * 4 heures du matin

En Extrême-Orient

Le Japon prétend contrôler toute la Chine du Nord

Tokio, 17 juillet.
Le correspondant de l'agence Havas à Tokio a fait des enquêtes dans les milieux officiels intellectuels et économiques du Japon.

Il lui fut répondu que l'objectif auquel du Japon visait à être atteint par Nankin le contrôle stratégique par le Japon de la Chine du Nord jusqu'au Fleuve Jaune, en vue d'une garantie de protection du Mandchoukou, en cas de conflit avec les Soviétiques, le maximum possible du contrôle économique.

Mais le Japon ne peut pas annexer la Chine du Nord. La souveraineté politique restera à Nankin.

Le Japon a violé le traité déclare-t-on à Washington

Washington, 16 juillet.
M. C. T. Wang, ambassadeur de Chine, a remis à M. Hull une note semblable à celle qui a été rendue dans les autres capitales et faisant ressortir que le Japon a violé le traité des neufs puissances, le pacte Kellogg et le covenant de la S. D. N. Le document a été soumis aux experts du département d'Etat.

Le mémorandum de l'ambassadeur de Chine confirme le point de vue américain

Londres, 16 juillet.
Le mémorandum remis cet après-midi par l'ambassadeur de Chine au ministre des Affaires étrangères britannique déclare que les troupes japonaises au cours de leurs manœuvres de la nuit du 7 juillet, date à laquelle les premiers incidents se sont produits, n'avaient pas le droit d'être où elles étaient, étant donné que les points où les troupes étrangères peuvent se trouver sont précisés dans l'article 9 du protocole des Boers de 1901.

Le mémorandum trouve d'autre part singulier que les forces japonaises sous le prétexte de retrouver un soldat japonais pretendu mangant, aient tenté de forcer l'entrée d'une ville forte chinoise pendant la nuit et cherché à exploiter le refus inévitable auquel elles se sont heurtées pour une nouvelle invasion au nord de la Chine.

Il relate que, par la suite, plus de cent avions japonais et environ 30.000 hommes ont été concentrés autour de Pékin et de Tien-Tsin près à précipiter un conflit de grande envergure.

Il rappelle que les autorités chinoises ont fait, depuis le début, tous leurs efforts pour assurer une cessation immédiate du feu et un arrêt imminent des troupes, mais présentement immédiatement après chaque accord sur ce point on a assisté à une réaction de l'attaque par les forces japonaises.

Le gouvernement chinois estime, en conséquence, qu'il y a dans cette invasion une violation de l'intégrité de la Chine telle qu'elle est définie par le traité des neufs puissances, et que si cette invasion est permise elle aura de graves conséquences pour l'Asie et pour le monde.

Le voyage de M. Rustu Aras à Moscou a consolidé les liens entre les Soviets et la Turquie

Moscou, 17 juillet.
M. Rustu Aras, ministre des Affaires étrangères turc, et M. G. A. K. minstre de l'Intérieur de Turquie ont quitté Moscou pour la Turquie via Odessa. Ils ont été accompagnés à la gare par MM. Litvinov, Ejoy, Stomionakov et les membres du corps diplomatique.

Ainsi, dans les entretiens que M. Rustu Aras a eu à Moscou, l'agence Tass publie le communiqué suivant :

« Les conversations ont permis de constater que les relations de sincère amitié qui ont été établies il y a peu près seize ans entre l'U.R.S.S. et la République Turque, renforcentes par l'intermédiaire des accords bilatéraux et multilatéraux, sont indubitablement prouvées leur pleine valeur pour les intérêts respectifs des deux pays ; que ces intérêts demandent le maintien, dans toute leur étendue, des relations existantes, comme un élément stable et inébranlable de la politique extérieure des Etats, que l'amitié turco-soviétique s'est révélée comme un facteur de première importance pour la paix générale. »

En U. R. S. S.

Moscou, 17 juillet.
Le gouvernement soviétique a déclaré récemment à l'Allemagne, à la Pologne et au Japon de fermer leurs consulats dans les ports d'Odessa et de Vladivostok.

La raison invoquée par l'U. R. S. S. est que ces consulats sont des centres d'espionnage en Russie soviétique.

D'autre part, on revise actuellement tous les permis de séjour accordés aux étrangers. Certains techniciens doivent faire leurs révocations et personnes recevant des lettres de l'étranger, elles doivent en donner décharge écrite au postier. (Havas).

Un orage dévaste un village autrichien

Vienne, 17 juillet.
Un violent orage a dévasté la petite ville de Krems en Basse-Autriche et le vignoble environnant, provoquant de sérieuses inondations.

Une comète réapparaît après une absence de 100 peut-être de 1.000 ans

Cambridge, 17 juillet.
Une grande comète, que l'on n'avait pas aperçue depuis une centaine, peut-être un millier d'années, commence à se montrer et est probablement visible à l'œil nu dès ce mois.

Le docteur F.-L. Whipple, de Harvard, a annoncé qu'elle atteindrait son maximum d'éclat vers le 15 août.

La « Ligue des Droits de l'Homme » tient son Congrès à Tours

M. Léon Blum présidera aujourd'hui le banquet

Tours, 17 juillet.
Ce matin, à l'Hôtel de Ville de Tours, s'est ouvert le trente-quatrième congrès national de la Ligue des Droits de l'Homme.

M. Victor Basch président, ayant à ses côtés, MM. Albert Bayet, Georges Bourdon, Ferdinand Héroult, le professeur Paul Langevin, le docteur Stéphane de Plaizoules, Emile Kahn et Georges Etienne.

Cinq cents congressistes étaient présente, dont 150 étrangers venus ouvrir la séance pour leur souhaiter la plus chaleureuse bienvenue.

Évoquant les grands noms de l'abolition et des Droits de l'Homme, la douceur de la Tombe, l'orateur parle de la sécurité de la situation actuelle.

M. Victor Basch prend ensuite la parole.

Après lui, M. Emile Kahn annonce que M. Léon Blum présidera demain le banquet.

Le nom du vice-président du Congrès est vivement applaudi.

Avant de lever la séance, lecture est donnée du rapport financier.

Le Congrès international d'Hygiène mentale s'est ouvert à Paris

Paris, 17 juillet.
Aujourd'hui s'ouvre au théâtre Marigny le deuxième congrès international d'hygiène mentale, sous le haut patronage du président de la République et sous la présidence d'honneur du ministre de la Santé publique.

Il s'agit d'une importante manifestation d'hygiène sociale qui a pour but l'organisation de la lutte contre les maladies mentales et psychotiques, dont les troubles mentaux et les troubles psychotiques sont simultanément en Amérique, grâce à l'initiative du célèbre philanthrope Clifford W. Beers, et en Europe, sur l'impulsion du docteur Toulouse. De nombreux rapports sont présentés à ce congrès qui durera toute la semaine.

Pauline Vasseur, qui tua son jeune amant Collin est acquittée

Paris, 16 juillet.
La Cour d'assises de la Seine jugeait être arrêté Pauline Vasseur, qui poursuivait pour avoir tué son jeune amant, M. Collin.

Panline Vasseur vivait avec Paul Chambon, qu'elle avait rencontré en 1921 dans le faubourg Saint-Antoine.

Un peu plus tard, elle retrouva le jeune Collin, fils d'un de ses anciens amants, et elle lui conseilla de venir habiter avec elle dans un petit hôtel avec Chambon. Collin accepta.

Les principaux organisateurs de ce congrès sont, avec le docteur Toulouse, les professeurs Claude (de Paris), Lépine (de Lyon), Ley (de Bruxelles), le conseiller d'Etat Delaitre.

De nombreux rapports sont présentés à ce congrès qui durera toute la semaine.

Le Comité central du Parti communiste français siégera les 22 et 23 juillet

Le Parti communiste communiste.

Paris, 17 juillet.

« Le Comité central du parti communiste français va siéger les 22 et 23 juillet prochains, dans la salle des fêtes de la mairie de Montréal. Au cours de cette session, qui sera très importante, le parti communiste fera le point de la situation et précisera sa position en face des événements politiques de l'heure présente. »

Le numéro gagnant les trois millions aurait été vendu aux environs de La Rochelle

La Rochelle, 17 juillet.
On apprend aujourd'hui qu'un million du billet de la Loterie nationale gagnant trois millions au tirage du 14 juillet a été vendu à Montendre à une personne inconnue.

La loterie des Régions libérées

Lille, 17 juillet.
Le prochain tirage de la Loterie des Régions libérées (7e série) aura lieu le 24 juillet, à Charleville.

L'épilogue des manifestations des grévistes de l'hôtellerie

Paris, 17 juillet.
Tous manifestants qui avaient été arrêtés le 15 juillet, au cours de la grève, ont été relâchés, c'est après-midi, devant la 16e Chambre correctionnelle.

Un d'entre eux, Casimir Piatrak, qui avait été surpris dans un groupe faisant la glace à la porte, a été condamné à l'abri de l'hôtel de Ville, a été condamné à un mois de prison et 50 fr. d'amende.

D'autre part, les nommés Roger Bardou et Jean Tijou, garçons de café en chômage, âgés de 18 ans, arrêtés alors qu'ils lanzaient du bleu de méthylène sur des garçons de café et des consommateurs attablés à une table, ont été condamnés chacun à 15 jours de prison et 28 francs d'amende.

En U. R. S. S.

Moscou, 17 juillet.
Le gouvernement soviétique a déclaré récemment à l'Allemagne, à la Pologne et au Japon de fermer leurs consulats dans les ports d'Odessa et de Vladivostok.

La raison invoquée par l'U. R. S. S. est que ces consulats sont des centres d'espionnage en Russie soviétique.

D'autre part, on revise actuellement tous les permis de séjour accordés aux étrangers. Certains techniciens doivent faire leurs révocations et personnes recevant des lettres de l'étranger, elles doivent en donner décharge écrite au postier. (Havas).

Un orage dévaste un village autrichien

Vienne, 17 juillet.
Un violent orage a dévasté la petite ville de Krems en Basse-Autriche et le vignoble environnant, provoquant de sérieuses inondations.

Une comète réapparaît après une absence de 100 peut-être de 1.000 ans

Cambridge, 17 juillet.

Une grande comète, que l'on n'avait pas aperçue depuis une centaine, peut-être un millier d'années, commence à se montrer et est probablement visible à l'œil nu dès ce mois.

Le docteur F.-L. Whipple, de Harvard, a annoncé qu'elle atteindrait son maximum d'éclat vers le 15 août.

EN AMÉRIQUE UN ALLEMAND AVAIT ÉPOUSÉ NEUF FEMMES EN DOUZE ANS

Trois meurent dans des circonstances mystérieuses

Une petite-fille de son patron, qu'il aurait voulu épouser, et ce dernier, lui-même.

Londres, 17 juillet.

La police canadienne, disent les députés d'Ottawa, s'efforce de découvrir le passé mystérieux, sinon sinistre, d'un Allemendant, Georges Roediger, 52 ans, qui a été nommé maire de Saguenay et qui purge une peine de six mois de prison pour avoir esquivé deux fois de payer une amende de 100 dollars à sa dernière victime matrimoniale. Mme Regenik-Roediger a déjà fait deux ans de prison pour bigamie aux Etats-Unis.

On peut dire qu'il détient le record des faux mariages, car, en douze ans, il épouse non moins de neuf femmes, toutes sortes, dont deux mariées dans des circonstances que la police a maintenant éclairées : Elisabeth Schmidt, qui, par testament légalisé, a été trouvée dans la petite-fille de son patron, Christiane. Il y a également une autre femme, Mata Roediger, qui épouse à Saguenay et à Trois-Rivières, une femme nommée Mme Christina McKenzien, qu'il épouse en 1933 et qui a disparu. Après ce faux mariage, Roediger se rend avec Mme McKenzie dans une maison isolée qu'il possède près de Toronto. Le 30 mars dernier, un crâne humain a été trouvé dans un champ, non loin de cette maison.

Le docteur M. Bouyoucos, boulanger, a été arrêté récemment, lorsque son service militaire s'était épuisé de la petite-fille de son patron, Christiane. Il y tenait d'autant plus qu'il connaissait la belle aisance de la famille dans laquelle il désirait entrer. Mais Christiane ne répondait pas à ses sollicitations.

Remy Caumont, orphelin qu'il avait dans un jeune adolescent de seize ans, M. Marcel Duguéard, un rival redoutable, Ambition, jalouse, amour du succès, a été arrêté après avoir tiré un coup de feu dans la tête de Remy Caumont, qui a été blessé mais a survécu.

Le docteur M. Bouyoucos, boulanger, a été arrêté récemment, lorsque son service militaire s'était épuisé de la petite-fille de son patron, Christiane. Il y tenait d'autant plus qu'il connaissait la belle aisance de la famille dans laquelle il désirait entrer. Mais Christiane ne répondait pas à ses sollicitations.

Remy Caumont, orphelin qu'il avait dans un jeune adolescent de seize ans, M. Marcel Duguéard, un rival redoutable, Ambition, jalouse, amour du succès, a été arrêté après avoir tiré un coup de feu dans la tête de Remy Caumont, qui a été blessé mais a survécu.

Le docteur M. Bouyoucos, boulanger, a été arrêté récemment, lorsque son service militaire s'était épuisé de la petite-fille de son patron, Christiane. Il y tenait d'autant plus qu'il connaissait la belle aisance de la famille dans laquelle il désirait entrer. Mais Christiane ne répondait pas à ses sollicitations.

Remy Caumont, orphelin qu'il avait dans un jeune adolescent de seize ans, M. Marcel Duguéard, un rival redoutable, Ambition, jalouse, amour du succès, a été arrêté après avoir tiré un coup de feu dans la tête de Remy Caumont, qui a été blessé mais a survécu.

Le docteur M. Bouyoucos, boulanger, a été arrêté récemment, lorsque son service militaire s'était épuisé de la petite-fille de son patron, Christiane. Il y tenait d'autant plus qu'il connaissait la belle aisance de la famille dans laquelle il désirait entrer. Mais Christiane ne répondait pas à ses sollicitations.

Remy Caumont, orphelin qu'il avait dans un jeune adolescent de seize ans, M. Marcel Duguéard, un rival redoutable, Ambition, jalouse, amour du succès, a été arrêté après avoir tiré un coup de feu dans la tête de Remy Caumont, qui a été blessé mais a survécu.

Le docteur M. Bouyoucos, boulanger, a été arrêté récemment, lorsque son service militaire s'était épuisé de la petite-fille de son patron, Christiane. Il y tenait d'autant plus qu'il connaissait la belle aisance de la famille dans laquelle il désirait entrer. Mais Christiane ne répondait pas à ses sollicitations.

Remy Caumont, orphelin qu'il avait dans un jeune adolescent de seize ans, M. Marcel Duguéard, un rival redoutable, Ambition, jalouse, amour du succès, a été arrêté après avoir tiré un coup de feu dans la tête de Remy Caumont, qui a été blessé mais a survécu.

Le docteur M. Bouyoucos, boulanger, a été arrêté récemment, lorsque son service militaire s'était épuisé de la petite-fille de son patron, Christiane. Il y tenait d'autant plus qu'il connaissait la belle aisance de la famille dans laquelle il désirait entrer. Mais Christiane ne répondait pas à ses sollicitations.

Remy Caumont, orphelin qu'il avait dans un jeune adolescent de seize ans, M. Marcel Duguéard, un rival redoutable, Ambition, jalouse, amour du succès, a été arrêté après avoir tiré un coup de feu dans la tête de Remy Caumont, qui a été blessé mais a survécu.

Le docteur M. Bouyoucos, boulanger, a été arrêté récemment, lorsque son service militaire s'était épuisé de la petite-fille de son patron, Christiane. Il y tenait d'autant plus qu'il connaissait la belle aisance de la famille dans laquelle il désirait entrer. Mais Christiane ne répondait pas à ses sollicitations.

Remy Caumont, orphelin qu'il avait dans un jeune adolescent de seize ans, M. Marcel Duguéard, un rival redoutable, Ambition, jalouse, amour du succès, a été arrêté après avoir tiré un coup de feu dans la tête de Remy Caumont, qui a été blessé mais a survécu.

Le docteur M. Bouyoucos, boulanger, a été arrêté récemment, lorsque son service militaire s'était épuisé de la petite-fille de son patron, Christiane. Il y tenait d'autant plus qu'il connaissait la belle aisance de la famille dans laquelle il désirait entrer. Mais Christiane ne répondait pas à ses sollicitations.

Remy Caumont, orphelin qu'il avait dans un jeune adolescent de seize ans, M. Marcel Duguéard, un rival redoutable, Ambition, jalouse, amour du succès, a été arrêté après avoir tiré un coup de feu dans la tête de Remy Caumont, qui a été blessé mais a survécu.